

PRACE ZOOLOGICZNE  
 POLSKIEGO PAŃSTWOWEGO MUZEUM PRZYRODNICZEGO  
 ANNALES ZOOLOGICI MUSEI POLONICI HISTORIAE NATURALIS.

---

JANUSZ DOMANIEWSKI.

---

**Przyczynki do znajomości dzięciołów pale-  
 arktycznych.**

**Contributions à la connaissance des pics palé-  
 arctiques.**

*Picus canus canus* Gm.

*Picus canus* Gmelin 1788, Syst. Nat. I, p. 434 (terra typica: Norvège).

Je rattache à cette forme les oiseaux du district de Pińsk et des parties Nord de la Pologne centrale. L'oiseau des environs de Saratoff s'en approche aussi par ses dimensions. Les exemplaires que j'ai mesurés ont le bec depuis les narines long de 25—26 mm.

*Picus canus dzieduszyckii* subsp. nov.

J'ai relevé ci-après les dimensions des exemplaires de la Pologne méridionale, dont quatre premiers au Musée Dzieduszycki à Lwów (Léopol), et les deux autres au Musée Chałubiński à Zakopane. Les dimensions indiquent la longueur du bec depuis les narines.

♀	„Galicja“ . . . . .	30,0
♂	24 V 1879. Environs de Lwów . . . . .	32,0
♀	19 IV 1853. Radwańce (distr. Sokal) . . . . .	28,0
♂	IV 1868. Poturzyca ( „ „ ) . . . . .	27,0
♂	IV 1885. Tatra . . . . .	26,5
♀	IV 1885. Tatra . . . . .	27,0

Comme il appert de ces dimensions les oiseaux de la Pologne méridionale se distinguent de *P. c. canus* par un bec plus grand, cette différence étant visible au premier coup d'oeil.

Je considère comme région typique de cette sous-espèce la Pologne du Sud (ci-devant Galicie); cependant il faut supposer que les oiseaux des régions Sud de la Pologne centrale appartiennent aussi à cette forme.

Typ. descript.: ♂ 24 V 1879 environs de Lwów. Cet oiseau se trouve au Musée Dzieduszycki.

La question de la distribution géographique de *Picus canus dzieduszyckii* demande encore des recherches. J'ai l'impression que les oiseaux habitant l'Allemagne centrale, et connus jusqu'à présent sous le nom de *Picus canus viridicanus*, se montreront identiques à ceux du Sud polonais. Bien que Hartert ne distingue pas cette sous-espèce, Stejneger, Reichenow, Kolibay, Stresemann, Kleinschmidt et Hesse ont néanmoins confirmé cette distinction.

Comme l'a démontré Sachtleben le nom *Picus viridicanus* Bechst. (J. M. Bechstein. Gemeinnützige Naturgeschichte Deutschlands nach allen drey Reichen, II Aufl. Leipzig 1805, II, p. 1017) doit être considéré comme synonyme de *Picus canus*. Donc, même dans le cas, où les pics de la Pologne du Sud se montreront identiques à ceux de l'Allemagne centrale, considérant que ceux derniers n'ont pas de nom conforme aux exigences des règles de la nomenclature, le nom de *Picus canus dzieduszyckii* doit être maintenu.

### *Picus canus biedermanni* Hesse.

*Picus canus biedermanni* Hesse 1911, Orn. Monatsber, 1911, p. 183; [terra typica: Altaï].

Au Musée de Varsovie se trouvent deux exemplaires de *P. canus* de Daourie, de dimensions suivantes:

	bec depuis les narines	aile
♂ 1861. Gazimir, Daourie . . . coll. T. Moszyński.	27,5	147,0
♀ 1867. Darasoun, Daourie. . . coll. Dybowski & Parvex.	24,0	142,0

La femelle a le dos presque uniformément gris avec une nuance verte à peine visible. Le mâle pour la coloration de son dos ne diffère presque pas des oiseaux polonais. Je suppose qu'il faudra rattacher les oiseaux de la Daourie à la sous-espèce *Picus canus biedermanni*; mais ne possédant pas d'oiseaux d'Altaï je ne puis rien affirmer.

*Picus canus jessoensis* Stejn.

*Picus canus jessoensis* Stejneger 1886, Proc. U. S. Nat. Mus. IX, p. 106; [terra typica: Jesso].

Trois oiseaux de l'Amourie ont des dimensions suivantes:

	culmen	bec depuis les narines	aile
1. ♂ 16 XI 1886. . . . .	39,0	30,0	148,0
Sidemi, Amourie.			
2. ♂ Amourie. . . . .	39,0	30,0	146,0
3. ♀ 22 XII 1884 . . . . .	34,0	26,0	144,0
Sidemi, Amourie.			

C'est le gris qui domine dans la coloration du dos de la femelle, bien que moins fortement que chez la femelle de la Daourie. Le dos du mâle № 2 est d'un vert faiblement prononcé. L'intensité du vert du dos du mâle № 1 ne diffère pas de celle des oiseaux polonais.

*Picus viridis saundersi* (Tacz.).

*Gecinus Saundersi* Taczanowski 1878, Journ. f. Ornith., p. 349; [terra typica: Lagodechi].

Hartert (Die Vög. der paläarkt. Fauna, Bd. II, p. 890) ne croit pas possible de maintenir cette sous-espèce. Je suis cependant d'avis qu'elle mérite d'être distinguée. Elle diffère de *P. v. virescens* avant tout par le dessous du corps moins vert. Chez *P. v. saundersi* la teinte grise du dessous du corps est marquée très fortement, et devient surtout dominante sur la poitrine. La coloration du dessus du corps est bien plus claire que chez les oiseaux polonais, le bec plus mince. On trouve au Musée de Varsovie trois exemplaires de cette sous-espèce. Voici leurs dimensions:

		bec dep. les narines	aile
♂	[typ. descr.] Lagodechi . . . . .	34,0	162,0
	coll. Młokosiewicz.		
♂	9 XI 1886. Lagodechi . . . . .	33,0	165,0
	coll. Młokosiewicz.		
♀	9 XI 1886. Lagodechi . . . . .	35,0	167,0
	coll. Młokosiewicz.		

*Picus viridis karelini* Brandt.

*Picus Karelini* Brandt 1841, Bull. Sc. Acad. Imp. Pétersb. IX, 1842, p. 12;  
[terra typica: Perse septentr.].

Cette sous-espèce a été décrite d'après les oiseaux venant de la Perse septentrionale, mais Hartert (l. c. p. 892) a émis la supposition que les oiseaux de Lenkoran appartiennent également à *P. v. karelini*. On trouve au Musée de Varsovie six exemplaires de Shakh-Agatchi et Lenkoran, et leur examen m'a donné la conviction que la supposition de Hartert est juste. La coloration de ces oiseaux approche de celle de *P. v. saundersi*, mais leurs dimensions sont plus petites, et surtout leur bec est plus court et plus mince. Nous ignorons encore quelles sont les limites de la distribution de cette sous-espèce dans la Transcaucasie, mais nous pouvons supposer que ses limites Nord avoisinent les limites Sud de *P. v. saundersi*. Voici les dimensions des oiseaux mentionnés:

		bec dep. les narines	aile
♀	3 VI 1888. Shakh-Agatchi . . . . .	30,0	160,0
	coll. T. Barey.		
♀	6 VI 1888. Shakh-Agatchi . . . . .	32,0	157,0
	coll. T. Barey.		
♀	25 I 1881. Lenkoran . . . . .	31,5	160,0
	coll. T. Barey.		
♀	juv. 3 VII 1888. Shakh-Agatchi . . . . .	29,0	155,0
	coll. T. Barey.		
♀	juv. 5 VIII 1888. Shakh-Agatchi . . . . .	27,5	158,0
	coll. T. Barey.		
♀	juv. 6 VI 1888. Shakh-Agatchi . . . . .	29,0	155,0
	coll. T. Barey.		

*Dryobates major major* (Linn.).

*Picus major* Linnaeus 1758, Syst. Nat. Ed. X, I, p. 114 [terra typica: Suède].

et

*Dryobates major pinetorum* (Brehm).

*Picus pinetorum* Brehm 1831, Handb. Naturg. Vög. Deutschl., p. 187;  
[terra typica: Allemagne].

On trouvera dans les Comptes Rendus de la Société des Sciences de Varsovie, 1915, VIII Année, Fasc. 8, p. 672, les dimensions, données par moi, des exemplaires polonais du *Picus major*. Je suis en mesure de donner aujourd'hui les dimensions d'un nombre d'exemplaires bien plus grand. Ainsi:

Tableau.

	culmen	bec depuis les narines	aile
1. ♀ 12 VI 1922. Wilno . . . . . coll. Mackiewicz.	27,0	22,0	138,0
2. ♀ 6 IV 1886. Lubcz . . . . . coll. Godlewski.	28,0	22,0	139,0
3. ♂ juv. 27 VII 1921. Białowieża . coll. W. Pyszko.	28,0	25,5	133,0
4. ♂ 31 VI 1891. Perekale . . . . . coll. J. Sztolcman.	32,0	25,5	139,0
5. ♀ District de Pińsk . . . . . coll. J. Sztolcman.	29,0	23,0	138,0
6. ♀ 31 VI 1891. Perekale . . . . . coll. J. Sztolcman.	30,0	24,5	139,0
7. ♀ Lithuanie . . . . . coll. J. Grochmalicki.	27,5	22,0	137,0
8. ♀ 11 XI 1917. Bielany . . . . . coll. J. Domaniewski.	28,0	22,0	139,0
9. ♀ 10 III 1918. Bielany . . . . . coll. J. Domaniewski.	28,5	23,0	136,0
10. ♂ 24 II 1924. Skierniewice . . . coll. J. Domaniewski.	29,5	25,0	138,0
11. ♂ 7 X 1923. Skierniewice . . . coll. J. Domaniewski.	28,0	22,5	137,0
12. ♀ 11 III 1924. Skierniewice . . coll. J. Domaniewski.	27,0	21,0	134,0

	culmen	bec depuis les narines	aile
13. ♀ juv. 14 IX 1893. Otwock . . . coll. Bykow.	27,0	22,0	142,0
14. ♂ juv. 7 IX 1893. Varsovie . . . coll. Bykow.	26,5	20,5	136,0
15. ♂ 22 XII 1912. Leśniewo . . . coll. J. Domaniewski.	30,0	25,0	140,0
16. ♀ juv. 15 VIII 1911. Panasowka coll. J. Domaniewski.	30,0	21,0	134,0
17. ♀ X 1885. Tatra (Monts). . . ex. Musée Chałubiński.	27,0	22,0	140,0
18. ♂ 14 III 1873. Hołosko . . . ex. Musée Dzieduszycki.	29,0	23,0	140,0
19. ♂ 4 III 1875. Pieniaki . . . ex. Musée Dzieduszycki.	30,0	23,5	139,0

Ces dimensions nous inclinent à considérer les pics polonais comme *D. m. major*. Appartiennent également à cette forme deux exemplaires de la Pologne Sud-Est (N<sup>o</sup>s 18 et 19), ainsi que l'exemplaire de Monts Tatra (N<sup>o</sup> 17). Cependant il n'est pas douteux qu'on rencontre en Pologne des exemplaires (par ex. N<sup>o</sup>s 9 et 12), qui par leurs dimensions répondent à *D. m. pinetorum*: les exemplaires tués en hiver peuvent être des véritables *pics-épeiches* (*pinetorum*), les autres devant être considérés comme de passage.

Gengler (Verhandl. Orn. Gesellsch. Bayern. XII, 4, 1916, p. 232) et Schelcher (ibid. XIV, 1, p. 28) citent pour la Galicie *D. m. pinetorum*. Cependant aucun d'eux ne les a eus en mains. Les auteurs cités ont sans doute rattaché à cette forme les oiseaux de la Galicie, en se basant sur les données de Hartert, dont on pouvait conclure que les *D. m. pinetorum* nidifient en Galicie.

*Dryobates major arduennus* (Kleinschmidt).

*Picus major arduennus* Kleinschmidt 1916, Falco p. 12;  
[terra typica: France du Nord].

On trouve au Musée de Varsovie un exemplaire de pic-épeiche de Montrésor (Indre et Loire). Voici ses dimensions:

	culmen	bec depuis les narines	aile
♀ XI 1889 Montrésor . . . coll. J. Sztolcman.	27,0	22,0	130,0

Cet oiseau se distingue, à côté de ses petites dimensions, par la coloration très foncée du dessous du corps et des joues. Il est aussi brun que les *D. m. poelzami* du Caucase. Sur les scapulaires et les sus-alaires on trouve un enduit tirant sur le brun. La question de savoir si le *D. m. arduennus* s'étend au Sud jusqu'au département d'Indre et Loire ne pourra être éclaircie qu'après la réunion d'un nombre plus élevé d'exemplaires et après un examen plus détaillé de cette forme, généralement encore très peu connue. Il nous faut pourtant mentionner le fait que Sachtleben (Abh. d. math.-phys. Klasse der Bayer. Akad., Suppl. Band., I Abh. 1922, p. 188) a eu en mains une femelle du Sud de la France qu'il a rattaché à *D. m. arduennus*.

### *Dryobates major candidus* Stres.

*Dryobates major candidus* Stresemann 1919, Anz. Orn. Ges. Bayern, 2, p. 10  
[terra typica: Roumanie].

On trouve au Musée de Varsovie deux oiseaux du gouv. d'Astrakhan. Voici leurs dimensions:

	culmen	bec depuis les narines	aile
♂ Buzak . . . . . coll. N. Djaczenko.	29,5	23,5	132,0
♀ Buzak . . . . . coll. N. Djaczenko.	28,0	22,0	130,0

Ces deux oiseaux appartiennent sans aucun doute à *D. m. candidus*, ce qui concorde avec l'opinion de Stresemann, qui décrivant cette sous-espèce d'après les oiseaux de Roumanie a émis la supposition qu'elle s'étend vers l'Est, à travers la Russie méridionale, jusqu'au Caucase et le cours inférieur de la Volga.

### *Dryobates major rossicus* subsp. nov.

Les oiseaux recueillis par moi aux environs de Saratoff diffèrent des oiseaux polonais (*D. m. major*) par la teinte du

front plus blanche et plus pure. Le dessous du corps des oiseaux de Saratoff est également plus pur et plus blanc que celui des oiseaux polonais; mais il n'est pas aussi pur et blanc que chez les oiseaux du pays Transbaïkalien (*D. m. brevirostris*), étant toujours couvert d'un léger enduit tirant sur le brun. Ces particularités, surtout en ce qui concerne la teinte du front, me semblent tout à fait constantes (j'ai comparé 6 oiseaux des environs de Saratoff et plus de 20 exemplaires de la Pologne). Un oiseau des environs de Moscou appartient à la même sous-espèce.

Typ. descript.: ♂ 19 X 1914. Ostroff Dubia, environs de Saratoff, coll. J. Domaniewski.

Cette sous-espèce ne peut être identifiée en aucun cas au *D. m. major*, au *D. m. candidus*, ou au *D. m. brevirostris*. Quant à sa distribution géographique, elle demande encore des recherches. Attendu que l'oiseau de Moscou est identique aux oiseaux de Saratoff, on peut supposer que *D. m. rossicus* habite une grande partie de la Russie, étant par rapport à *D. m. candidus* une sous-espèce du Nord. Nous ignorons quelles sont les limites de son extension au Nord; il reste notamment à éclaircir, si c'est *D. m. rossicus* ou bien *D. m. major* qui apparaît dans le Nord de la Russie.

Voici les dimensions de mes oiseaux des environs de Saratoff:

		culmen	bec dep. les narines	aile
♀	22 V 1915. Kotluban . . . . .	30,0	24,0	137,0
	coll. J. Domaniewski.			
♀	20 X 1914. Kumysna Polana . . .	28,5	23,0	136,0
	coll. J. Domaniewski.			
♂	19 X 1914. Ostroff Dubia . . . . .	29,0	23,5	141,0
	coll. J. Domaniewski.			
♂	19 X 1914. Ostroff Dubia . . . . .	30,0	23,0	138,0
	coll. J. Domaniewski.			
♀	5 XII 1914. Sotchanka . . . . .	28,5	25,0	138,0
	coll. J. Domaniewski.			
juv.	2 IX 1914. Schumeïka . . . . .	27,0	22,5	134,0
	coll. J. Domaniewski.			

Nous distinguons donc actuellement les sous-espèces suivantes de *D. major*:

1. *Dryobates major major* (Linn.). Habite la presqu'île Scandinave, la Finlande, l'Estonie, la Lettonie, la Lithuanie et la Pologne, ainsi que probablement le Nord et l'Ouest de la Russie.

2. *Dryobates major rossicus* (Dom an.). Décrit des environs de Saratoff, habite probablement les zones tempérées de la Russie et partiellement le Sud.

3. *Dryobates major candidus* (Stres.). Décrit de Roumanie. Habite le Sud de la Russie, atteint à l'Est au moins le gouv. d'Astrakhan et probablement le Nord de la Caucasia. Il reste à éclaircir si les oiseaux nidifiant dans les Sud-Est Polonais n'appartiennent pas à cette forme. La place dans le système des oiseaux hongrois n'est pas non plus tirée au clair: il faut notamment répondre la question, si c'est *D. m. candidus* ou bien *pinetorum* qui y nidifie.

4. *Dryobates major pinetorum* (Brehm). À cette forme appartiennent les oiseaux allemands, à l'exception de la Prusse Orientale et probablement des parties Est de la Poméranie allemande. Cette sous-espèce apparaît en outre en Bohême (et peut être en Slovaquie), en Hongrie Occidentale, dans les Alpes d'Autriche, en Yougoslavie et en Bulgarie (tout au moins dans sa partie occidentale jusqu'à Sofia et Muss-Alla.

5. *Dryobates major praealpinus* (Bury). Suisse occidentale. Forme douteuse.

6. *Dryobates major italiae* (Stres.). Italie. Les matériaux qui ont servi de base à la description de cette sous-espèce proviennent de l'Italie du Nord (Crémone, Bologne). On ignore, si cette sous-espèce habite toute la Péninsule d'Italie.

7. *Dryobates major harterti* (Arrigoni). Sardaigne.

8. *Dryobates major parroti* (Hart.). Corse.

9. *Dryobates major hispanus* (Schlüter). Le Sud de l'Espagne et du Portugal.

10. *Dryobates major mauritanus* (Brehm). Maroc.

11. *Dryobates major numidus* (Malh.). Algérie et Tunisie.

12. *Dryobates major canariensis* (Koenig). Ténériffe.

13. *Dryobates major thanneri* (le Roi). Gran Canaria.

14. *Dryobates major arduennus* (Kleinschm.). Le Nord et probablement le Centre et le Midi de la France.

15. *Dryobates major anglicus* (Hart.). Angleterre.

16. *Dryobates major kurae* (Laubm.). Partie est de la Caucasic du Sud (Tiflis, Elizabetpol).
17. *Dryobates major tenuirostris* (But.). Partie Ouest de la Caucasic du Sud (Koutaïs, Akhalzikh).
18. *Dryobates major poelzami* (Bogd.). Asserbeidjan du Sud (environs de Lenkoran) et le Nord de la Perse (au Sud de la mer Caspienne).
19. *Dryobates major brevirostris* (Reichenb.). Sibérie, à l'Ouest probablement jusqu'à l'Oural, à l'Est jusqu'à l'Oussourie, au Sud jusqu'à Semipalatinsk et la Mongolie.
20. *Dryobates major tianshanicus* (But.). Tian-Shan, notamment les vallées des fleuves: Kamiennaïa et Kungur.
21. *Dryobates major mongolus* (Lönnb.). Mongolie du Nord (decrit des environs de Kiächta). Forme douteuse.
22. *Dryobates major kamtschaticus* (Dyb.). Côtes de la mer d'Okhotsk, Kamtschatka, îles de Behring.
23. *Dryobates major tscherskii* (But.). Oussourie, Sakhaline.
24. *Dryobates major seoulensis* (Kuroda & Mori). Corée.
25. *Dryobates major japonicus* (Seeb.). Yéso, îles Kouriles.
26. *Dryobates major hondoensis* (Kuroda). Ile Hondo, au Sud jusqu'à la province de Suruda.

---

#### STRESZCZENIE.

Praca niniejsza zawiera przyczynki do geograficznego rozmieszczenia i znajomości systematyki dzięciołów palearktycznych z rodzajów *Picus* i *Dryobates*. Z pierwszego rodzaju jako nowy podgatunek opisuje autor *Picus canus dzieduszyckii*, z drugiego *Dryobates major rossicus*. Na zasadzie literatury i materiałów, znajdujących się w Polskim Państwowym Muzeum Przyrodniczym, podaje autor w końcu pracy geograficzne rozmieszczenie podgatunków *Dryobates major*.

---